

*A. P. Tchekhov et Honoré de Balzac, dénonciateurs de vices sociaux*  
*Beglaryan E. A. - Université d'Etat d'Ivanovo, Institut de sciences*  
*humaines, 2<sup>ème</sup> année de bakalavriat des lettres*

- La pertinence de l'image d'un petit homme a augmenté avec le développement de la démocratie dans la littérature. La tâche principale de cette image est le reflet de la vie d'une personne ordinaire, sa corrélation avec d'autres étapes de la hiérarchie sociale. En se référant à la littérature russe et française dans le contexte de l'examen de cette image, il devient possible d'analyser le phénomène du "petit homme" dans un aspect comparatif, ce qui présente un intérêt considérable.
- Il est très intéressant de comparer des écrivains tels que A. P. Tchekhov et Honoré de Balzac. Le thème d'un petit homme chacun d'eux révèle à sa manière. Un tel parallèle littéraire nous ouvre une grande image de ce type de héros. Nous avons l'occasion de nous familiariser avec différentes interprétations de l'image d'un petit homme dans la littérature mondiale. L'œuvre d'Honoré de Balzac «La Maison d'un chat-qui-pelote», qui ouvre le célèbre cycle "Comédie Humaine", et la nouvelle d'A. P. Tchekhov «La Mort d'un fonctionnaire», sont révélatrices. Les deux œuvres visent à ridiculiser les vices humains.

- Tchekhov attire principalement l'attention aux héros occupant une position basse, subissant une pression sociale. Tchekhov met l'accent sur la compassion. Ainsi, dans la nouvelle «la Mort d'un fonctionnaire», il donne un portrait d'un petit homme insignifiant, Tchervyakov, qui meurt d'expériences excessives causées par le fait que le héros éternue accidentellement sur le général au théâtre. Cet incident a conduit Tchervyakov à une rupture cardiaque. Nous comparons cette histoire à la nouvelle d'Honoré de Balzac «La Maison du chat-qui-pelote» et trouvons une analogie. Ainsi, l'héroïne de la nouvelle de Balzac Augustine, ainsi que les Vers de Tchekhov, devient une victime de la société. Les deux héros meurent d'une rupture cardiaque. Et chez les lecteurs, bien sûr, ils provoquent de la pitié, de l'empathie, de la compassion. Augustine Guillaume, fille d'un marchand de tissus conservateur, épouse l'artiste, mais le mariage s'avère malheureux. Son mari se refroidit pour elle, et elle est incapable d'apprécier son travail, de comprendre sa personnalité. L'héroïne meurt à un jeune âge. Balzac a décrit le destin tragique de la jeune fille, dont les lecteurs sont très sympathiques. L'auteur a révélé toute la profondeur des problèmes sociaux et des contradictions qui existaient alors en France. Et la prose de Tchekhov, à son tour, reflétait les problèmes sociaux de la Russie de cette époque-là. Les héros ne trouvent pas leur place dans le monde, se sentant constamment anxieux. Ainsi, nous observons des thèmes et des problèmes communs chez les écrivains de différentes périodes. Les deux œuvres visent à ridiculiser les vices humains. Le problème du "petit homme" reste d'actualité de nos jours.

